

Analyse du discours du Parti du mouvement nationaliste pendant les élections générales du 22 juillet 2007

Selin Gürses
Université d'Istanbul
Département de langue et littérature françaises



Synergies Turquie n° 1 - 2008 pp. 169-172

Résumé : *Cet article vise à mettre en évidence le ton du discours du Parti du mouvement nationaliste, sous la lumière des données reçues par l'étude des fonctions du langage et des modalités de l'énonciation et de l'énoncé, qui se trouvent dans notre corpus.*

Mots-clés : *discours, énonciation, énoncé, fonction du langage, modalité.*

Abstract : *This article aims highlighting the tone of the discourse of the Nationalist Movement Party under the light of the data received by the study of the language functions and the modalities of the enunciation and the utterance which are in our corpus.*

Key words : *discourse, enunciation, utterance, language fonction, modality.*

Özet : *Bu makale, bütüncemizde bulunan sözceleme ve sözcük kiplikleri ve dilin işlevi'nin incelenmesi sonucu ortaya çıkan verilerin ışığında Milliyetçi Hareket Partisi'nin söyleminin anlatım biçimini ortaya koymayı amaçlar.*

Anahtar Sözcükler : *Söylem, sözceleme, sözcük, dil işlevi, kiplik.*

Dans notre travail, nous allons essayer de présenter le discours des nationalistes en étudiant les affiches de la campagne électorale du Parti du mouvement nationaliste (Milliyetçi Hareket Partisi), qui est l'un des trois partis élus dans le parlement turc.

Le Parti du mouvement nationaliste est un parti politique de Turquie fondé par Alparslan Türkeş en 1969, qui appartient à la droite nationaliste selon l'acception générale des Turcs. Avant les élections générales, pendant la durée légale de propagande pour les partis politiques, nous avons constaté trois grandes affiches dans les journaux, dont l'énonciateur est Devlet Bahçeli, le directeur général du Parti du mouvement nationaliste en 1997.

Dans ces trois grandes affiches, Devlet Bahçeli s'adresse à tout le peuple turc.

« Décide-toi pour ta patrie

« Cher patriote ; le jour de décision est arrivé... Maintenant tu es sur l'itinéraire. Ce dimanche, l'urne devant toi, tu vas rester seul avec ta conscience. La responsabilité de décider de l'avenir de notre patrie sera sur toi.

« Cher Patriote ; tu dois savoir ; la décision que tu prendras cette fois est reliée à l'existence et au destin de la Turquie, quelle que soit ta foi, quel que soit ton point de vue, quel que soit ton vote précédent.

« Cette fois, tu dois voter pour l'intégralité de notre patrie, pour la fraternité de notre nation. Cette fois, tu dois voter pour l'avenir de nos enfants, pour la paix et la confiance. Cette fois, tu dois voter pour le Parti du mouvement nationaliste.

« Cher patriote ; le Parti du mouvement nationaliste est prêt à assumer, tout seul, toute la responsabilité de la décision que tu prendras sur l'avenir de notre patrie. Ce dimanche, quand tu iras aux urnes, tu devras apposer le cachet OUI sous le drapeau à trois croissants du Parti du mouvement nationaliste, avec une grande tranquillité.

« Tu dois faire parvenir au pouvoir, tout seul, le Parti du mouvement nationaliste. »

« Une seule réponse suffit au monde.

« Cette réponse est une déclaration complète de la volonté dont fera preuve la nation turque toute seule envers l'Histoire. Cette réponse est la seule voie pour prouver que la nation turque ne capitulera pas et ne se soumettra pas malgré les capitulards. Cette réponse est le seul moyen définitif de jeter à la poubelle les nouveaux projets de Sèvrè et les désirs provocateurs. Cette réponse est comme une gifle pour ceux qui visent notre fraternité de mille ans et leurs collaborateurs.

« Le nom de cette réponse est le pouvoir du Parti du mouvement nationaliste, tout seul.

« Le jour du 22 juillet, cette réponse sera donnée obligatoirement. »

« Décide-toi pour nos enfants. Un vote suffit.

« Il doit y avoir de la confiance dans les rues et de la paix dans les maisons de ce pays.

« Dans ce pays, les pères ne doivent pas avoir de soucis et les mères ne doivent pas attendre les yeux rivées sur les rues.

« Les enfants de ce pays doivent être sûrs de demain et heureux d'aujourd'hui.

« Nous disons que nous n'avons pas trouvé nos enfants dans la rue, nous ne les y livrons pas. Nous n'avons pas trouvé notre patrie dans la rue, nous ne nous soumettons pas.

« La décision est à toi. L'avenir est à nos enfants.

« Pour nos enfants... Pour la paix et la confiance... Pour ta patrie. Décide-toi. » *

Dans un premier temps, nous allons mettre en évidence les fonctions reçues par le message transmis et les modalités de l'énoncé et de l'énonciation. Mais, il est nécessaire de répéter les éléments de notre corpus assumant chacun une fonction du schéma de communication de Jakobson :

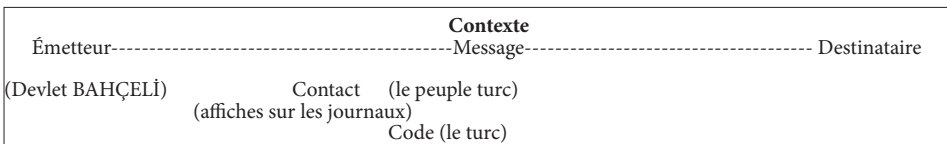


Schéma 1 (Maingueneau, 1976 : 108)

Selon le schéma ci-dessus, Devlet Bahçeli assume la fonction d'émetteur, qui transmet son message à l'aide des affiches à son destinataire, à savoir le peuple turc qui va élire le futur gouvernement.

Dans les affiches, nous remarquons d'abord le ton des phrases qui expriment un ordre ; le locuteur de ces phrases impératives semble exercer une autorité en ordonnant à l'électorat, son allocataire, de voter pour son parti avec, par exemple :

« *Décide-toi pour ta patrie* », « *Tu dois faire parvenir au pouvoir, tout seul, Le Parti du mouvement nationaliste* ». Le message des phrases impératives de ce discours met en œuvre la fonction conative tandis qu'elle se centre sur le destinataire, l'électorat forcé d'élire le Parti du mouvement nationaliste. D'ailleurs, selon cette approche, l'une des réalisations les plus manifestes de cette fonction est l'impératif. Mais, dans notre corpus, il s'agit d'un autre type de phrase, qui n'est pas à l'impératif et qui informe sur l'histoire et sur la situation présente de la Turquie, comme : « *Cette réponse est une déclaration complète de la volonté dont fera preuve la nation turque toute seule envers l'Histoire. Cette réponse est la seule voie pour prouver que la nation turque ne capitulera pas et ne se soumettra pas malgré les capitulards. Cette réponse est le seul moyen définitif de jeter à la poubelle les nouveaux projets de Sèvre et les désirs provocateurs.* » Ces phrases ont une fonction référentielle qui est caractérisée par le fait qu'elle informe le destinataire.

Quant aux modalités de notre corpus, nous allons les étudier en deux étapes comme a fait D. Maingueneau ; dans la première étape, nous allons essayer de mettre en lumière les modalités de l'énonciation qui « *spécifient le type de communication entre le locuteur et le(s) auditeur(s)* » (Maingueneau, 1976 : 111). Dans la deuxième phase, nous allons étudier les modalités de l'énoncé qui « *ne portent pas sur la relation locuteur/allocataire mais caractérisent la manière dont le locuteur situe l'énoncé par rapport à la vérité, la fausseté, la probabilité, la certitude, la vraisemblance, etc. (modalités logiques), ou par rapport à des jugements appréciatifs (l'heureux, le triste, l'utile, etc., modalités appréciatives)* » (Maingueneau, 1976 : 112).

Pour les phrases impératives, la modalité d'énonciation aussi est dite impérative. Pourtant, dans les phrases qui n'ont pas cette forme et qui ordonnent d'élire Le Parti du mouvement nationaliste au pouvoir, la modalité impérative peut être saisie par le verbe « *devoir* » comme dans les phrases suivantes : « *Tu dois faire parvenir au pouvoir, tout seul, le Parti du mouvement nationaliste* », « *Cette fois tu dois voter pour l'intégralité de notre patrie, pour la fraternité de notre nation.* » Mais dans les phrases qui ont la fonction référentielle, la modalité est déclarative, tandis qu'elles marquent les situations dans lesquelles se sont trouvés les Turcs.

Quant à l'énoncé, nous avons précisé une modalité logique et une modalité appréciative récurrentes, à savoir « *obligation* » et « *sincérité* ». Nous proposons de les schématiser comme ci-dessous, en prenant les exemples les plus précis.

Les phrases	Les modalités logiques	Les modalités appréciatives
<i>Décide-toi pour ta patrie.</i>	La modalité « obligation » est manifestée par l'inversion du sujet propre à la forme impérative.	La modalité « sincère » est manifestée par le pronom personnel <i>tu</i> .
<i>Cher patriote ; le jour de décision est arrivé...</i>		La modalité « sincère » est manifestée par l'adjectif <i>cher</i> .
<i>Cher patriote ; tu dois savoir ; la décision que tu prendras cette fois est reliée à l'existence et au destin de la Turquie, quelle que soit ta foi, quel que soit ton point de vue, quel que soit ton vote précédent.</i>	La modalité « obligation » est manifestée par le verbe <i>devoir</i> .	La modalité « sincère » est manifestée par le pronom personnel <i>tu</i> et par les adjectifs possessifs <i>ta</i> et <i>ton</i> .
<i>Le jour du 22 juillet cette réponse sera donnée obligatoirement.</i>	La modalité « obligation » est manifestée par l'adverbe <i>obligatoirement</i> .	
<i>Il doit avoir de la confiance dans les rues et de la paix dans les maisons de ce pays.</i>	La modalité « obligation » est manifestée par le verbe <i>devoir</i> . La modalité « confiance » est manifestée par le mot <i>confiance</i> .	La modalité « tranquille » est manifestée par le mot <i>paix</i> .
<i>Dans ce pays, les pères ne doivent pas se soucier et les mères ne doivent pas attendre les yeux sur les rues.</i>	La modalité « obligation » est manifestée par le verbe <i>devoir</i> .	La modalité « tranquille » est manifestée par le fragment <i>ne doivent pas se soucier</i> .
<i>Les enfants de ce pays doivent être sûrs de demain et heureux d'aujourd'hui.</i>	La modalité « obligation » est manifestée par le verbe <i>devoir</i> .	La modalité « heureux » est manifestée par l'adjectif <i>heureux</i> .

Schéma 2

Comme nous l'avons déjà noté, il s'agit de deux modalités récurrentes ; « obligation » pour la modalité logique et « sincère » pour la modalité appréciative. La modalité « obligation » nous renvoie à une autre modalité, cette fois celle du destinataire, « responsabilité du citoyen ». Nous pouvons noter que le discours de Devlet Bahçeli met l'accent sur la responsabilité : il est prêt à prendre toute la responsabilité du pays mais, avant de prendre le pouvoir, le peuple doit prendre la responsabilité d'élire son parti. Donc, pour être élu, il promet de donner la priorité au peuple. Cette promesse est faite sur un ton sincère pour dire qu'il est l'un des citoyens turcs. Ainsi, ces modalités marquent-elles le ton du discours ; l'énonciateur de celui-ci vise à donner un effet de sincérité à l'énonciataire, pour enfin l'obliger à voter pour son parti.

* La traduction est faite par l'auteur de cet article.

Bibliographie

Maignueneau D. 1976. *Initiations aux méthodes de l'analyse du discours*. Paris. Librairie Hachette.